

sonnes arrêtées qui, grâce à Dieu, furent de suite relâchées ; les papiers publics du temps changèrent cette malice en tentative d'assassinat dirigée contre un maire en butte à d'injustes animosités. Aussi, l'on concevra facilement comment, le lendemain de ce grand jour venu, je fis disparaître les moindres traces des pétards éclatés, et comment je gardai le secret le plus absolu et le plus long sur cette affaire, à tel point, que dinant il y a deux ans, en 1859, avec M. G. Mussard, je l'instruisis seulement alors que moi seul avais été l'auteur de cette bruyante et scandaleuse échauffourée. Or, c'est bien quelque chose qu'un poète qui sait garder un secret *durant un demi siècle* ; il est vrai que j'y étais fortement intéressé.

Voilà, lecteurs lyonnais, les trois aventures de ma jeunesse qui ont signalé mon séjour dans votre belle cité ; puissiez-vous avoir eu à les lire une faible partie du plaisir que j'ai trouvé moi-même à m'en souvenir et à vous les raconter.

J. PETIT-SENN.

Genève, 14 décembre 1861.